

## « Les hommes politiques doivent être à la hauteur »

À l'approche de la fête nationale, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal) lance une campagne auprès des élus en faveur de l'accueil des exilés. « La France doit faire plus et mieux »



Damaris Hege, secrétaire générale de la FEP Grand Est, aux côtés d'un bénévole syrien, Karam Alzouhir. PHOTO DNA Laurent Réa

« *La réputation de la France comme pays d'accueil est écornée. Les hommes politiques doivent être à la hauteur* », accuse Christian Albecker, président de l'UEPAL, en présentant hier à Strasbourg la campagne nationale « Exilés, l'accueil d'abord ».

Chapeauté par la fédération protestante et soutenue par un collectif d'associations, dont la Cimade, cette campagne a été initiée, en mai 2016 à Nancy, lors du synode national de l'Église protestante unie de France. Sur les 30 000 Syriens et Irakiens que la France s'était engagée à accueillir, en avril dernier seuls 500 avaient pu se rendre dans notre pays, en deux ans. « *Il est difficile d'obtenir un visa pour venir en France* », constate Christian Albecker. Les exilés qui y parviennent connaissent ensuite des difficultés d'intégration. « *Ils sont bloqués par un papier, une autorisation administrative. Une attente démoralisante et démotivante* ».

À une semaine du 14 juillet, « *de la célébration des valeurs universelles de liberté, d'égalité et de fraternité* » souligne Christian Krieger vice-président de l'UEPAL, l'objectif est de mobiliser les protestants, les paroisses, les œuvres, les fidèles pour qu'ils interpellent les élus, députés, sénateurs, maires... en leur adressant une lettre en faveur de l'accueil des exilés. Avec une série d'arguments sur le respect des principes de dignité, de fraternité, mais aussi sur la volonté des Français qui, selon un sondage, estiment à 63 % que la France doit faire plus pour les réfugiés. « *9 % des Français seraient prêts à ouvrir les portes de leur logement* », rapporte Christian Albecker avant d'ajouter : « *On ne peut pas prêcher l'amour du prochain si on n'est pas en mesure d'agir. On ne veut pas se positionner en donneurs de leçons, mais concrètement c'est possible* ».

### « L'accueil des réfugiés est pollué par les enjeux politiques »

Avec ses associations, la Fédération de l'entraide protestante (FEP) du Grand Est est engagée depuis octobre 2014 dans l'accueil des réfugiés. Au total 55 personnes ont été ou sont accueillies dans notre région, notamment dans le Nord de l'Alsace et autour de Strasbourg, indique Damaris Hege, secrétaire régionale de la FEP. Si deux associations membres de la FEP, la commune de Wissembourg et deux paroisses de Mulhouse accueillent des réfugiés, 17 particuliers ont ouvert leurs portes à des exilés. « *La capacité d'accueil en France est aussi forte qu'en Allemagne* », estime Christian Krieger, « *mais l'accueil des réfugiés est pollué par les enjeux politiques* ».